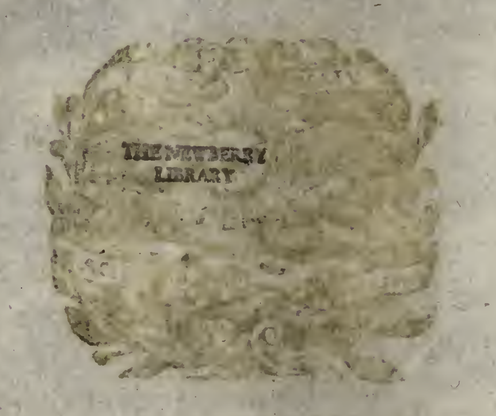
21

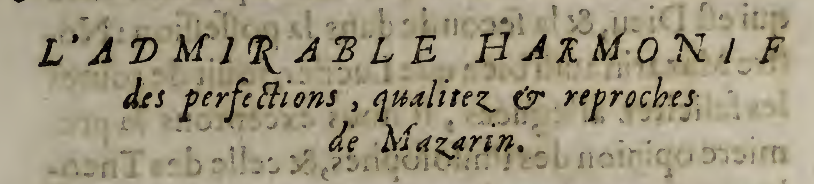
L'ADMIRABLE HARMONIE DES PERFECTIONS QVALITEZ ET REPROCHES DE MAZARIN



A PARIS,
Chez CLAVDE MORLOT, ruë de la Bucherie; aux Vieilles Estuues.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.


THE NEWBERRY
LIBRARY



L'ADMIRABLE HARMONIE des perfections, qualitez & reproches de Mazarin.

LEs Philosophes des adorateurs de l'antiquité ne sont pas d'accord touchant la felicité de l'homme qui les a obligez a en produire diuerses opinions, ce qui nous fait assez connoistre qu'ils n'en auoient pas vne vraye connoissance, & encore moins vne parfaite possession. Pythagore & ses disciples ont soustenu que la felicité des animaux raisonnables consistoit dans la tranquillité de l'esprit, Sardanapalle & toute sa caballe au boire & au manger; Certains Philosophes de la petite barbe, ont creu qu'elle estoit fondée dans la lubricité; Les Sages d'Ægypte estimoient qu'elle se rencontroit dans les grandes richesses, les autres dans les grands honneurs, Stesculape & plusieurs de sa suitte dans vne parfaicte santé, Socrate, Platon, Aristote & Maximene dans vne parfaicte science, & les Begards & les Begines dans la beauté exterieure du corps. Nos Theo-

logiēs qui eſclairez par la lumiere de la foy, penetrent bien auant dans les plus ſecrets myſteres ont eſtably deux ſortes de felicité ; vne eſt appellée obiectiue, & l'autre ſubiectiue: La premiere ils l'eſtabliſſent dans la contemplation du premier eſtre qui eſt Dieu, & la ſeconde dans la poſſeſſion : Noſtre Mazarin auſſi bien que Lucifer, joüit de toutes les felicitez alleguées, ſi nous exceptons la premiere opinion des Philoſophes, & celle des Theologiens ; parce que la vaine gloire & l'orgueil qui le ronge ne luy permet point de donner du relaſche & du repos à ſon eſprit, ny de l'eſleuer dans le myſtere de la Diuinité.: Que ſi Lucifer s'eſt repeu du vent, & de la fumée de l'ambition qui luy ſeruoit d'aliment & de breuuage: Aujourd'huy Iulle Mazarin remplit ſon ventre de tant de mets, ſauſſes & boüillons qu'il nous fait voir aſſez clairement qu'il eſt du party de Sardanapalle: Si Lucifer a exercé ſon eſprit en toutes les delices, poſſibles & imaginaires ; Mazarin exerce ſon corps dans les plaiſirs les plus deſordonnées, & le train de ſa vie paſſée, ſon humeur & ſon temperament teſmoignent aſſez qu'il eſt dans la rang des Philoſophes de la petite barbe, ſi le premier aage à joüy de tous les dons & faueurs de la nature, auiourd'huy noſtre Miniſtre ioüit de toutes les richeſſes de la France, & reſtablit auec ſes Par-
tiſans

tisans l'opinion des Egyptiens, & ce n'est pas de merueille qu'il se mette de leur trouppe, puis qu'il est aussi grand larron que le plus rusé Boeme, il est encore du party de ceux qui disent que la felicité consiste dans les honneurs; car il vsurpe & occupe les plus grandes charges & dignitez qui les produisent, apres que par ses tricheries & ses finesses, il a esté fait Cardinal, il a brigué en France les plus grands benefices & offices de la Couronne, il ne trouue pas qu'Æsculape ait mal philosophé, & pour monstrer & tesmoigner qu'il a le mesme sentiment, il prend tant de soing pour la conseruation de sa santé, qu'il est facile à iuger qu'il estime que son plus grand bon heur & sa felicité dependent du bon maintien de son indiuidu. Il trouue encore que Platon & ses disciples ont bonne raison de dire que la felicité consistoit dans les sciences: Et comme il y en a plusieurs especes, aussi y en a-t'il qui luy agréent, & les autres dont il ne fait point d'estime, la science du jeu luy est fort agreable, la cognoissance du nombre d'or luy plaist, & l'art de tromper luy semble estre de l'essence de son bon-heur, il n'y a point de doute que Lucifer n'ait eu le mesme sentiment, puisque il ne s'est pas contante d'estre le premier des intelligences; mais il a voulu briguer les honneurs & les

prerogatiues qui appartiennent à la diuinité, le soin qu'il a tesmoigné de sa conseruation & la grandeur de sa nature, fait voir qu'il a esté du party des derniers Philosophes, de mesme que nostre Mazarin: qui paroist encore beaucoup plus semblable à cét Ange par son orgueil & son ingratitude, & comme il ny a si petit enfant qui ne sçache que ces deux vices ont causé la ruine de ce premier Ange, ie me contante de faire voir leur enormité en la personne de nostre Ministre, afin de descouurir sa perte prochaine; les Casuistes ont coustume de diuiser l'orgueil en dixsept spheres, qui paroissent aussi bien dans ses desseins que dans ses actions, sa vaine gloire le porte a mespriser celle de Dieu, & d'vser d'hypocrisie, la vanité du siecle à rechercher les pompes auec excez la gloire du mal le faict réjoüir d'estre estimé le fleau de la France, la jactance le prouoque a s'estimer le plus sage du monde, l'inobedience le rend rebelle aux commandemens du Pape & du Parlement, le desdain l'excite à mespriser les grands du Royaume.

Son orgueil le porte à tenter Dieu, ne voulant pas sortir du peril, à presider indignement, & occupant vne place dont il est incapable, à preferer son corps à son ame, à vouloir iniustement estre prise, à ne croire que soy-mesme, à resister au bien

& souffrir le mal, à ne vouloir cesser de mal faire, à viure en impie, & à auoir horreur d'estre bon, il n'est pas besoin de descrire son ingratitude, elle paroist assez en ses actions, l'enuie qui le ronge de se voir sans esgal, l'oblige à rechercher tous les iours de nouueaux moyens de s'agrandir aux despens de la France; ses vices seroient tolerables, s'il laissoit viure le peuple en repos, qu'il rendit l'honneur qu'il doit au Parlement, le respect qu'il doit aux Princes, & s'il seruoit fidellement le Roy; Mais ô perfidie estrange, il n'employe tout son estude qu'à trouuer des inuentions pour ruiner le peuple, ternir l'esclat de la pourpre de nos Seigneurs de Parlement, vsurper la gloire des Princes, & pour éluder des iustes desirs du Roy, le Ciel ne peut voir nos miseres sans l'armoyer, Sainct Michel l'Ange tutelaire de la France se prepare pour le venir exterminer, & Dieu tient en main vne foudre dont il le doit exterminer s'il poursuit de nous persecuter.

FIN.

& souffrir le mal, à ne vouloir cesser de mal faire, à
viure en impie, & à auoir horreur d'estre bon, il
n'est pas besoin de descrire son ingratitude, elle
paroist assez en ses actions, sçachez que l'auantage de
se voir sans esgal, l'oblige à rechercher tous les
iours de nouueaux moyens de s'agrandir aux des-
pens de la France: ses vices seroient tolerables, s'il
laissoit viure le peuple en repos, qu'il estoit hon-
neste, & doit aux anciens, le respect qu'il doit
aux Princes & s'il seruoit fidellement le Roy; Mais
sa perfidie estrange, il n'employe tous ses estude
qu'à trouuer des inuentions pour ruiner le peuple,
ternir l'esclat de la pourpre de nos Seigneurs de
Parlement, vsurper la gloire des Princes, & pour
eluder des iustes desirs du Roy, le Ciel ne peut
voir nos miseres sans s'armoyer; Sainct Michel
l'Ange tutelaire de la France se prepare pour le
venir exterminer, & Dieu tient en main vne foudre
dont il le doit exterminer s'il poursuit de nous
persecuter.

FIN.